

AFGHANISTAN**Un policier afghan abattu par des soldats canadiens dans le Sud afghan**

Un policier afghan a été abattu et quatre autres ont été blessés samedi par des soldats canadiens de l'Otan qui ont fait feu "en état de légitime défense" à Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, selon l'armée canadienne.

"Une camionnette avec six hommes armés à son bord s'est approchée de ce point de contrôle dans le district de Zhar, selon un communiqué de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf), menée par l'Otan et chargée des opérations militaires internationales dans le Sud.

"Les soldats ont fait des signes de la main et tiré des coups de semonce, qui ont provoqué une riposte des hommes à bord de la camionnette", selon ce communiqué.

Les troupes de l'Isaf, "en état de légitime défense", ont alors tiré sur le véhicule pour le stopper, précise le communiqué.

L'un des passagers de la camionnette a été tué et quatre ont été grièvement blessés. Les soldats canadiens ont constaté plus tard que les victimes étaient des policiers afghans en civil.

L'Isaf et la police nationale afghane mènent actuellement une enquête pour élucider cet incident.

Quelque 2 300 soldats canadiens sont stationnés dans la province de Kandahar, la principale base militaire de l'Isaf dans le sud.

NIGERIA**Démantèlement d'un groupe de preneurs d'otages**

Un groupe armé spécialisé dans l'enlèvement de personnes travaillant dans le secteur pétrolier, a été démantelé au Nigeria par les Services secrets nigériens (NSS), rapporte samedi l'agence de presse publique NAN.

Un ressortissant libanais est toujours pris en otage par ce groupe depuis le 16 août à Port-Harcourt (sud), selon NAN, qui cite un responsable des services secrets, Brown Ekweoba.

Le chef de ce groupe, Nicholas Dickson, a été arrêté dans son repaire de la ville de Burutu (dans l'Etat du Delta du Niger) au cours d'un raid mené par les hommes des services de renseignements, a ajouté l'agence de presse.

La libération de l'otage libanais, emmené par ses ravisseurs à Enekorogha, un petit village près de Burutu, est conditionnée par le paiement d'une rançon de 50 millions de nairas (390,000 dollars, 304,000 euros), selon NAN.

Les services de renseignements poursuivent leurs efforts pour tenter d'obtenir la libération de l'otage libanais et l'arrestation des autres membres du gang, selon la même source.

La région du delta du Niger (sud) est la principale zone d'exploitation pétrolière où les compagnies pétrolières sont régulièrement la cible d'attaques de militants armés. Ces derniers demandent des compensations pour les dégâts environnementaux causés par l'exploration pétrolière et un meilleur partage des revenus du pétrole.

Depuis le début de l'année, plus de 40 expatriés ont été enlevés et généralement libérés après une captivité plus ou moins longue.

USA**Les opposants à la guerre poursuivent Bush sur le lieu de ses vacances**

Plusieurs centaines d'opposants à la guerre en Irak ont poursuivi samedi le président George W. Bush sur le lieu où il passe de courtes vacances dans la résidence paternelle de Kennebunkport (Maine, nord-est) pour réclamer le retour des troupes américaines. "Notre message au président Bush est le suivant : nous voulons que les troupes rentrent, nous voulons que la démocratie soit restaurée, nous voulons que vous cessiez de fouler aux pieds les droits civiques", a déclaré aux journalistes la principale organisatrice de la manifestation, Jamilla El-Shafei.

Selon le chef de la police de Kennebunkport, Joseph Bruni, et les organisateurs eux-mêmes, six à sept cents manifestants ont marché à travers Kennebunkport, aux cris de "cessez de financer la guerre, ramenez les soldats à la maison maintenant". Ils sont allés jusqu'à Walker's Point, face à l'Atlantique, où se trouve la propriété de l'ancien président George Bush. Son fils et actuel chef de l'exécutif y est arrivé jeudi et devait y rester jusqu'à dimanche, le temps d'assister à un enterrement et un mariage, de s'adonner à la bicyclette et à la pêche, et de prendre un peu de repos. Les manifestants, qui brandissaient des pancartes "on nous a abusés et des dizaines de milliers de personnes ont été tuées" ou "vous n'aurez pas la vie de mon fils pour du pétrole",

n'ont pas pu voir M. Bush.

Sur la route longeant le rivage, ils ont été arrêtés par le barrage de sécurité bloquant l'accès à la résidence.

Mais la marche de ces pacifistes à travers la coquette cité de Kennebunkport avait des échos des manifestations de la militante Cindy Sheehan qui avaient perturbé les vacances de M. Bush en août 2005 dans son ranch texan. "Ce que nous voulons, ce n'est pas pourrir ses vacances. Les gens demandent : comment pouvez-vous gâcher ses vacances ? Je ne vois même pas comment il peut imaginer prendre des vacances alors que des gens sont en train de mourir", a dit M^{me} El-Shafei, ceinte de l'écharpe palestinienne. Dans une grande partie de l'opinion, c'est aussi pour échapper à Cindy Sheehan que M. Bush a réduit cette année à une dizaine de jours ses vacances texanes début août qui avaient été troublées non seulement par les manifestations mais aussi par l'ouragan Katrina qui avait frappé la Nouvelle-Orléans. M. Bush, reclus dans sa propriété, avait longtemps paru absent au moment où les éléments semaient la mort sur la côte sud des Etats-Unis. Un an après cette catastrophe, M. Bush consacra les journées de lundi et mardi au Mississippi et à la Nouvelle-Orléans qui tentent de se redresser. Dans son message radiophonique hebdoma-



naire, M. Bush a reconnu samedi qu'il faudrait du temps pour réparer les dégâts. Mais il s'est engagé à maintenir l'effort gouvernemental pour faire en sorte que la débâcle des autorités fédérales constatée en 2005 ne se reproduise pas.

Il commémorera ensuite le cinquième anniversaire du 11-Septembre alors que le terrorisme et la guerre en Irak demeurent en tête des préoccupations des Américains, indiquent les sondages. Samedi a confirmé combien l'engagement militaire divisait profondément les Américains, deux mois et demi avant des élections parlementaires dont cette question sera un thème majeur.

Gretchen Kamilewicz, dont le fils Benjamin vient de rentrer d'Irak où il a failli mourir trois fois selon elle et dont le mari

Dexter est candidat à la Chambre des représentants dans le Maine, a estimé que M. Bush ferait bien "de sortir la tête de son trou ou alors d'envoyer ses deux propres filles là-bas".

Marge Trowbridge s'est elle attirée quelques quolibets en s'invitant en tête du cortège pour affirmer son soutien à Bush et crier : "Au secours, je suis entourée d'imbéciles". Quant à Jan Van Eck, qui trouvait "ridicule" que des gens manifestent le jour où M. Bush célébrait un mariage dans sa famille. "Comme le président l'a déjà dit, les Américains sont libres de protester", a réagi la porte-parole adjointe de la Maison Blanche, Dana Perino, "la liberté de parole est un droit fondamental dans notre pays, ce qui diffère fondamentalement des desseins des terroristes".

ESPACE**La Nasa repousse de 24 heures le lancement d'Atlantis**

La Nasa a reporté de 24 heures de dimanche à lundi le lancement de la navette spatiale Atlantis en raison de prévisions météorologiques défavorables et pour examiner les effets de la foudre sur le pas de tir, a indiqué samedi un porte-parole. "Nous repoussons de 24 heures" le lancement d'Atlantis, a affirmé le porte-parole de la Nasa Bruce Buckingham au Centre spatial Kennedy de Cap Canaveral (Floride, sud-est). Un autre porte-parole, Dean Acosta, a précisé que les responsables de l'agence spatiale voulaient examiner les effets de la foudre qui a touché le pas de tir vendredi. De possibles orages prévus dimanche, (hier) sont une autre raison du report, a-t-il dit.

Les prévisions météorologiques se sont nettement détériorées ces dernières 24 heures avec désormais 60% de chances de conditions interdisant un tir, avait indiqué précédemment un

bulletin météo de la Nasa. "Des menaces de pluie et d'orage avec d'importantes formations nuageuses sont notre principal souci pour le

lancement", indiquait ce rapport. Le lancement d'Atlantis sera le troisième d'une navette depuis la perte de Columbia le 1^{er}

février 2003 et marquera la reprise de la construction de la Station spatiale internationale (ISS) interrompue depuis fin 2002.

SOUDAN**Une émissaire américaine en visite à Khartoum**

La secrétaire d'Etat adjointe aux Affaires africaines, Jendayi Frazer, a entamé samedi une visite au Soudan pour discuter du déploiement d'une force de l'ONU au Darfour (ouest), ont rapporté des correspondants de presse.

M^{me} Frazer doit, lors de sa visite, remettre une lettre du président américain George W. Bush à son homologue soudanais Omar el-Béchir pour le convaincre d'accepter le déploiement de forces de l'ONU, auquel Khartoum est opposé.

L'émissaire a indiqué que "Washington met en garde contre un déploiement militaire soudanais massif au Darfour".

"Nous sommes très, très inquiets de l'accumulation de forces militaires" soudanaises, a-t-elle dit, ajoutant que ces forces

"ne sont pas considérées comme étant neutres".

Le président Béchir a présenté un plan de règlement du problème du Darfour, incluant le déploiement de 10 500 soldats soudanais d'ici à début janvier pour mettre fin au cycle de la violence dans cette province.

Le conflit au Darfour aurait fait depuis son déclenchement en 2003, entre 180 000 et 300 000 morts et au moins 2,4 millions de déplacés, selon des estimations des agences de presse. Jeudi, le Conseil de sécurité de l'ONU a discuté d'un projet de résolution américano-britannique prévoyant de transférer à l'ONU la mission de l'Union africaine (UA) au Darfour. Projet réfuté par Khartoum.